

---

## Le désenclavement de l'Asie centrale et du Caucase

Ali OTTOMAN

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/245>  
ISSN : 1777-5396

**Éditeur**

AFEMOTI

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 1994  
Pagination :  
201\_231  
ISSN : 0764-9878

**Référence électronique**

Ali OTTOMAN, « Le désenclavement de l'Asie centrale et du Caucase », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 18 | 1994, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/245>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# *Le désenclavement de l'Asie centrale et du Caucase*

Ali OTTOMAN

---

---

## RÉSUMÉS

Laissant délibérément de côté l'aspect purement politique du phénomène, l'article tente de déceler certaines tendances de fond dans les flux d'échanges commerciaux à l'échelle mondiale qui pourraient jouer un rôle dans le qui serait ainsi amenée à retrouver le rôle de plaque tournante qui semble avoir jadis été le sien. Outre l'énorme potentiel d'échanges terrestres que la réouverture des voies commerciales d'Asie centrale devrait désenclavement de l'Asie centrale et du Caucase, région libérer à l'échelle du continent eurasiatique, un effet de saturation des transports maritimes, notamment en raison de problèmes croissants de pollution, risque de mettre fin à la prépondérance des voies maritimes affirmée depuis l'époque des grandes découvertes, il y a cinq siècles. Le contexte de la réemergence de cette région pourrait donc être celui d'un rééquilibrage des flux d'échanges planétaires terrestres et maritimes, allant de paire avec la remise en question d'un aspect fondamental des temps modernes, à savoir, le concept de la liberté totale des mers. Ayant, par ailleurs, passé en revue les diverses ressources de la région et les voies et moyens de transports envisageables pour leur écoulement, l'article aborde quelques points névralgiques du grand rééquilibrage mentionné, à savoir, la mer Noire et le Bosphore. Se penchant enfin sur le rôle de garant écologique qui pourrait échoir aux Etats de cette région dans le nouveau contexte, l'auteur croque le portrait délibérément « cervantesque », voire « nasrettinesque », d'un « Turc » de retour sur la scène internationale sous l'étendard vert de l'écologie en lieu et place de celui de l'Islam brandi jadis.